

VIRUS, SAISON DELTA : RED TEAM APPROACH

Published on July 20, 2021

<https://www.linkedin.com/pulse/virus-saison-delta-red-team-approach-patrick-lagadec/>

À ce stade, il serait intéressant d'avoir la fiche stratégique du combat engagé – côté virus – avec ses atouts, ses vulnérabilités potentielles, ses paris, ses lignes d'attaque.

Avec un consortium de journalistes d'investigation on devrait pouvoir arriver à mettre la main sur ce document crucial, que le virus d'ailleurs ne prend pas trop la peine de dissimuler. Il semblerait qu'il comporte déjà les quelques points suivants (à confirmer) que l'on peut retranscrire ici.

« Pour l'heure nous n'avons pas grand souci à nous faire, nous sommes gagnants sur bien des tableaux depuis le début de l'offensive. Dès les premiers instants, nous avons su poser les ancrages de notre victoire, entre atermoiement des instances internationales, paralysies européennes, pathétiques contorsions françaises sur les masques, sorties destructrices d'éminences scientifiques à l'ego sans limite, et bien sûr dynamiques délétères des réseaux... Nous pouvons désormais largement capitaliser sur ce terreau très fertile.

*Nous avons assurément subi **un revers majeur** – il faut le reconnaître – avec la découverte des vaccins, beaucoup plus rapide que nos plans ne le prévoyaient. Heureusement pour nous, notre adversaire n'avait mis en place aucune réflexion sur pareille surprise stratégique (il aurait fallu pour cela des dispositifs de type Force de Réflexion Rapide, qui ne sont pas trop de saison) ; et ce moyen – le seul que peut nous opposer notre adversaire – est loin de rencontrer le succès sociétal qui aurait pu, vu son efficacité sanitaire, donner un coup d'arrêt à notre entreprise.*

C'est bien sur cette question des vaccins qu'il nous faut nous concentrer.

Nous avons des points d'appui de premier choix :

– Des kamikaze dévoués à notre cause : le chaos est leur rêve et leur salut. Ils torpilleront tout moyen qui pourrait nous être opposé.

– Des nostalgiques, porteurs d'étoiles jaunes témoins des périodes les plus sombres de l'histoire de notre cible : faire effondrer les socles sociétaux est leur ADN.

– Des décervelés arborant leur écharpe tricolore sur quelque barricade de fortune, transportés à l'idée de jouer les Trump hurlant à ses supporters d'aller investir le Capitole : qu'il est fascinant de les voir jouer les Delacroix, de se vivre en révolutionnaires d'opérette. Si jamais un assaut de permanence tourne mal, ils pourront toujours se défendre en disant qu'ils n'ont jamais demandé cela. Ils s'écrieront avec la ferveur portée par l'aveuglement : "On est quand même libre de dire n'importe quoi dans le pays de la Liberté !" Avec pareils représentants du peuple, nous n'avons pas de souci à nous faire.

– Il y a aussi nombre de citoyens très respectables, perdus, s'accrochant avec désespoir au mot sacré de Liberté pour tenter de s'y retrouver un peu dans ce monde désormais illisible, ballotés

entre des amoncellements de peurs et de contradictions ; tentant de calmer le rythme que leur impose tous ces événements cataclysmiques qui déferlent sur leurs écrans. Ce sont les fantassins qui, en étant convaincu que leur cause est juste, nous seront fort utiles.

– N'oublions pas non plus un bel atout que nous avons : il n'apparaît pas que nombre de postulants aux plus hautes fonctions se pressent avec ardeur pour défendre rigueur, exigence, choix, responsabilité d'Homme et de Femme d'État – cela pourrait nous gêner gravement. Il nous suffit qu'ils restent en retrait pendant quelques semaines, le temps qu'on gagne la bataille engagée avec Delta.

– On peut encore, en ouvrant sur des marges mal cernées en matière de « sécuritarisme », mentionner que des manœuvres n'ayant rien à voir avec la sécurité sanitaire pourraient venir provoquer des crispations majeures à court terme, et des failles profondes à long terme, en raison de leur caractère effectivement liberticide. Cela ne saurait nous nuire.

Notre avantage stratégique, le combat est asymétrique :

– Asymétrie du nombre : Pour gagner avec Delta, il nous suffit que 10-15% de la population ne se vaccine pas. Notre adversaire, lui, doit convaincre 90% de ses membres.

– Asymétrie du rythme : Nous allons attaquer à la Guderian avec Delta, quand notre adversaire a besoin de plusieurs mois pour convaincre, pour développer la pédagogie qu'il lui faut suivre. Sa marge de manœuvre est faible : il doit naviguer dans des espaces sociaux où tout doit être patiemment négocié, faire l'objet de débat, s'inscrire dans une pédagogie de longue période, avec moult contacts individuels respectueux du rythme de chacun, dans chaque quartier, chaque immeuble, chaque famille. Beaucoup disent qu'il leur faut du recul et craignent des effets retard, sur des années : il nous faut capitaliser sur cette posture qui nous donne l'avantage décisif.

– Asymétrie des lignes forces : Nous, nous fonçons, sur le mode “veni, vidi, vici”. Pas très civilisé, pas du tout démocratique, mais c'est notre grammaire. Pour eux, l'essentiel est dans leurs débats – avec tous les « pour », tous les « contre » et plus encore tous les « si », « on ne sait jamais », « on attend toutes les preuves d'un risque nul » –, ce qui est noble et à leur honneur. Mais la prise en compte des réalités que nous allons imposer – notamment en vitesse et en puissance de contamination, n'est pas trop présente dans leurs débats. Les idées pures leur sont toujours préférables aux réalités brutales. C'est bien pourquoi nous restons dans le brutal. Bien sûr, ils pourraient garder leur vigilance tout en intégrant la réalité du choc que nous allons imposer, mais ce saut n'est pas souvent fait, ce qui nous évite une sérieuse difficulté.

En somme, nous avons la main.

Certes, il faut examiner les vulnérabilités de notre dispositif.

À première vue, le plus grand risque serait que l'adversaire décide de passer de la posture de pédagogie tranquille à la pression forte sur plusieurs fronts.

Ainsi : mettre clairement chacun devant ses responsabilités ; clarifier chaque jour les statistiques d'hospitalisation concernant les non-vaccinés ; bien clarifier que, si la bataille du vaccin n'est pas gagnée, la voie sera ouverte à d'autres confinements, à la fermeture des écoles et des universités, à la fermeture encore des restaurants, cafés et lieux de culture, à la reprise

d'un télétravail rigoureux, etc. ; indiquer à l'avance que cette fois on ne réserverait plus l'hôpital aux seuls patients Covid mais au contraire à tous les patients qui avaient été écartés et qui ont subi de la perte de chance (les quelques patients vaccinés qui auraient tout de même une forme grave seraient bien sûr admis) ; s'interroger sur la légitimité d'une prise en charge publique des sommes astronomiques qui devront être dépensées pour tous ceux qui n'auront pas voulu de la seule arme permettant d'échapper au fléau ; clarifier les risques de ruptures économiques (donc sociétales, sanitaires, démocratiques) majeures que pourraient engendrer des contaminations en grand nombre (comme on le voit déjà à l'œuvre en Angleterre avec des isolements de collaborateurs contaminés ou contact) ; etc.

Mais nous pouvons nous rassurer :

– toute évolution rapide vers ces pistes serait aussitôt dénoncée comme dictatoriale, liberticide et engendrerait des tensions majeures, qui feraient bien notre affaire ;

– en crispant plus encore le pays cible, dans ses tréfonds, pareille voie serait bien aventureuse. Après les non-vaccinés, ce serait alors les vaccinés qui pourraient porter la révolte – et nous servir.

Il ne reste à notre adversaire qu'une manœuvre souple, parfaitement respectueuse des rythmes, convictions, ressenti et « envies » de chacun. Dans une société marquée par le « Me, Myself and I » sa tâche va être ardue...

Pour rester réaliste, tout va dépendre pour nous, finalement, de la vitesse avec laquelle notre Delta va pouvoir se disséminer, de la vitesse de leur vaccination, de l'engagement de leurs soutiens et des nôtres, d'un côté ou de l'autre.

La mauvaise surprise, pour nous, serait un sursaut plus fort que prévu, des mobilisations et des cohésions incroyables dans ce pays cible qui a déjà montré qu'il pouvait déployer une énergie et une inventivité stupéfiantes dans ses moments de basculement les plus cruciaux.

Déjà, le sursaut tout récent de la vaccination est un signal que nous devons suivre avec attention. Il pourrait annoncer notre défaite. »

Patrick Lagadec, 20 07 2021